

LA CLASSE DE 1P2

Iris, Luís

**À la recherche des
deux mondes**

© 2022

Édité par l'Institut des Filles de Marie, Saint-Gilles

**Avec le soutien du Fonds Victor et la
Fondation Roi Baudoin**

Les auteurs

Nous sommes les 1p2, une classe de 12 personnes composée de 8 filles et 4 garçons. Nous avons entre 14 et 16 ans. Nous sommes de différentes nationalités; portugaise, espagnole, brésilienne, ukrainienne, pakistanaise et syrienne. On est ici pour apprendre le français. Nous sommes les auteurs de cette histoire et nous allons nous présenter chacun à notre tour à la fin de ce récit. Nous vous souhaitons une bonne lecture !

Remerciements

Nous remercions vivement Thierry Robberecht pour son accompagnement tout au long de notre projet d'écriture.

Nous remercions également Le Fonds Victor ainsi que la Fondation Roi Baudoin pour leur soutien.

Ce projet n'aurait pas pu être réalisé sans l'encadrement de Mme Druart, Mme Meyer et Mme Rampelberg.

Prologue

Bruxelles, le 20 décembre 2021, fin de soirée.

Dans une petite rue sombre de Saint-Gilles, Luís et Iris, terrorisés, courent à perdre haleine droit devant eux.

Soudain, rapides comme l'éclair, ils s'envolent, happés par le ciel. Deux étoiles filantes scintillantes, disparaissent loin derrière l'horizon.

Orphelins Ce matin du 20 décembre sonne tristement. Mesures covid renforcées, médias alarmistes, nombre d'hospitalisations en hausse. Depuis deux ans déjà, Luís passe de nombreuses heures enfermé dans sa chambre, déprimé. Footballeur chevronné, il doit à nouveau arrêter ses entraînements au stade de l'Union. Pour combien de temps encore ? Énervé par la nouvelle qu'il a apprise sur le fil info du Soir, il se prépare pour son footing au Parc Duden. Ça au moins, il ne l'abandonnera pas. Dehors, sous la pluie, ses écouteurs dans les oreilles, il court jusqu'à l'épuisement.

« Surtout ne pas perdre son endurance et sa force physique », se dit-il. « Combien de temps encore sans pouvoir fouler le terrain et mettre un bonne raclée à tous... »

«Glass Animals» résonne à plein volume dans ses oreilles. «*Sometimes all I think about is you* »

Iris lui a fait une playlist spéciale pour ses footings. Que leurs musiques préférées. Et «Heat waves» est celle qu'ils répètent pour le moment. Lui, à la guitare, elle au piano, elle les fait vibrer ensemble depuis qu'ils l'ont découverte lorsque chaque élève de la classe d'Iris a partagé ses musiques.

Avec ses petites boucles brunes qui

retombent sur ses yeux doux, le souvenir de leur dernière répét. creuse ses petites fossettes dans un sourire tendre.

Encore un dernier tour du parc et il rentre finalement à l'orphelinat rejoindre Iris pour partir à l'école. Une fois le bulletin en poche, ils pourront enfin commencer leurs vacances.

- Iris, je vais prendre une douche et je passe te prendre!, dit-il en frappant à la porte de sa chambre.

- Ça va, ça va ! Je t'attends, lui répond - elle. Je termine mon chapitre.

- Encore le nez dans tes bouquins?!, rit-il. Sans blague, tu devrais venir courir avec moi! Ça au moins, ça sert à

quelque chose, se moque-t-il.

- Pour puer des pieds et revenir trempé? Non merci. Va te laver ! Je sens ton odeur de fauve à travers la porte, rit-elle.

Quelques minutes plus tard, les voici en route vers l'I.F.M, l'école où ils ont suivi toute leur scolarité. Les examens n'ont pas été faciles, mais ils sont optimistes. Dernière année pour lui et, une fois le CESS en poche, il compte bien tenter sa chance comme footballeur professionnel.

Iris fredonne doucement « *O sol, um dia você vai encontrar alguém que com certeza vai te amar também* » du groupe « *Pequeno cidadão* ».

- Mais, c'est moi que tu vas rencontrer, Iris ! rigole Luís.

Elle est sur le point de lui répondre, quand ils arrivent devant la porte de l'école. Iris est confiante. Auprès de Luís, rien ne peut lui arriver. Élève studieuse, elle a toujours été sa confidente, sa sœur et son amie. Toute leur vie, ils l'ont passée ensemble, côte à côte, se soutenant en toute chose. Même si Luís n'est pas trop fana de l'école, grâce à elle, il a toujours réussi. Plutôt solitaire, en plus du piano qui est sa passion, elle aime lire et apprendre. Dans un an, elle rejoindra l'université pour étudier la philosophie. Et elle ira voir tous les matchs de foot de Luís. D'ailleurs, ils vivront ensemble dans un appartement à Saint-Gilles. Ils se sont jurés de ne

jamais se séparer.

Madame Druart les attend dans la classe. Tout le monde est déjà là. Leticia, la meilleure amie de Iris, qui lui fait un grand signe de la main ; Jamileth qui parle avec Valeria ; Henrique et Lucas, assis l'un à côté de l'autre, écoutent de la musique, et Laura raconte les dernières nouvelles du voyage qu'elle va faire pendant les vacances. Et le test PCR pour pouvoir prendre l'avion. La bibliothèque est ouverte. Iris compte bien aller chercher quelques romans avant de sortir. Orphelins, ils n'ont pas souvent l'occasion de partir. Ils vont donc passer leurs vacances ensemble à Bruxelles. Au programme, un repas de Noël chez leur marraine ce soir, une promenade au Palais d'hiver demain et,

pour le reste, ils décideront au jour le jour.

- Tu as réussi, Luís ! dit Madame Druart en lui tendant son bulletin. Fais attention en math, mais pour le reste, toutes mes félicitations. Passe de bonnes vacances !

- Yeee! s'exclame Luís, un large sourire sur son visage.

« Beau comme un ange » pense Iris en le regardant tendrement. Elle est fière de lui.

- Toi aussi, Iris, tu as réussi. Et brillamment !, dit Madame Druart, mettant fin à ses pensées. Bravo à toi. Tu es très douée.

Luís enlace Iris et lui colle un bisou sur

la joue. Ils partent bras dessus bras dessous. Les voilà libres et heureux.

Un sandwich avalé, ils décident de sortir acheter quelques cadeaux à offrir lors du souper de ce soir. Ils se laissent emporter par la foule qui se presse dans le centre de Bruxelles, flânant entre les magasins de la Rue Neuve.

Ils sont loin de se douter que dans quelques heures leur destinée va à tout jamais basculer.

Pour le moment, ils profitent de la vie comme deux orphelins qui ne seront jamais seuls au monde tant qu'ils seront ensemble.

2

Raspoutine marche dans le parc Duden, son chapelet à la main. L'inquiétude se lit sur son visage. Il rumine à voix basse, l'air hagard. Depuis que, tout jeune garçon, il a perdu sa mère, envoûtée par un sorcier, il n'a eu de cesse de traquer les charlatans et autres esprits sorciers qui se cachent parmi les humains. Il a appris à les reconnaître en sondant la profondeur de leurs regards ; à les sentir, parce qu'ils ne sentent pas justement. Discrets, d'apparence humaine, ils se fondent parmi les hommes et envoûtent leurs victimes par hypnose.

Pas plus tard qu'hier, il en a aperçu un, sortant de l'orphelinat de la Rue de la Gaîté à Saint-Gilles. Arrivé trop tard pour le rattraper, il s'est posté devant le bâtiment, tôt ce matin, dans l'attente de le voir sortir et de pouvoir le mettre hors d'état de nuire. Son chapelet à la main, marmonnant des invocations, il le suit maintenant dans le parc. Son ventre bedonnant et son grand âge l'empêche de courir derrière lui, mais il est bien décidé à revenir l'attendre devant l'orphelinat, s'il s'enfuit.

Ce jeune homme semble pourtant trop innocent pour être un sorcier redoutable. Il ne ressemble pas tellement à tous ceux qu'il a rencontrés jusqu'à ce jour. Avant d'agir, il doit s'assurer qu'il ne se trompe pas. Ainsi, il décide de ne rien

faire, tant qu'il n'aura pas regardé profondément dans ses yeux.

Devenu prêtre à l'âge de 20 ans, il passe la plupart de ses journées dans l'église Saint-Boniface à Ixelles et prie pour le repos des âmes. Il continue, dans le même temps, ses recherches à la Bibliothèque Royale sur un monde invisible du commun des mortels, le territoire magique des fées et des sorciers. Et, de surcroît, il fait partie du Forum Mondial des Exorcistes Experts, le fameux F.M.E.E.

Raspoutine est-il devenu fou ? Qui peut croire encore que des fées et sorciers puissent réellement exister ? Raspoutine semble tout droit sorti des contes de Grimm. Il marmonne ses invocations

dans sa longue barbe blanche alors que
Luís passe devant lui, sans le voir, un
sourire de satisfaction sur le visage.

Raspoutine l'observe du coin de l'œil,
bien décidé à ne pas le laisser
s'échapper...

Deux étoiles scintillantes dans le ciel

- Ils sont deux ! marmonne Raspoutine stupéfait. Une fée et un sorcier !
Ensemble? Comment est-ce possible?
Ma main au feu si je me trompe!
Malédiction ! Combien de victimes ont-elles déjà faites ?

Il fallait réagir vite. Comment ne les a-t-il pas vus plus tôt ? Les ayant suivis tout l'après-midi parmi la foule qui l'a bousculé sans cesse, il s'est fait remarquer par Luís et Iris, qui, dès lors, ont fui par une porte latérale du City2. Mais, heureusement, il les a retrouvés. Il devra être plus discret dorénavant. Et les

saisir par embuscade.

Des heures maintenant qu'il attend au pied de cette majestueuse maison de maître à Vanderkindere. Il fait froid et pluvieux. La fatigue, l'attente et l'énervement le rendent fébrile. Il a mis sa capuche sur la tête, et sa chasuble de couleur sombre le confond dans la nuit. Il a repéré une petite impasse dans laquelle il compte les piéger.

Et soudain, les voilà qui sortent de la maison, les bras chargés de cadeaux. Cette femme qui leur fait signe avec un si grand sourire est sous leur joug. Cela ne fait aucun doute. Et ces jeunes qui la regardent avec tellement d'intensité!

Elle ne devra rien savoir sinon elle prendra leur défense et cela lui compliquera la tâche.

Il se cache dans l'ombre, à l'angle de l'impasse et agrippe Luís par sa veste au moment où celui-ci passe ; tout en agitant son chapelet. Raspoutine le regarde au fond des yeux et lui dit :

- Impie ! Maudit sorcier ! Charlatan ! Laisse-nous en paix. Maudit sois-tu ! Tu ne t'en sortiras pas cette fois.

Il commence à réciter la formule pour conjurer le sort des sorciers qui renverra Luís aussitôt dans son monde et l'empêchera de pouvoir revenir.

Iris pousse un cri. Ses paquets tombent sur le sol dans un fracas. Elle frappe

Raspoutine au visage de toutes ses forces, qui, surpris, lâche Luís.

Luís et Iris, terrifiés, s'enfuient à toutes jambes, droit devant. Raspoutine, dans leur dos, tente de les rattraper et hurle :

- Je reviendrai chaque jour pour vous traquer devant l'orphelinat ! Vous ne m'échapperez pas ! Maudit sorcier, maudite fée ! Je ne vous laisserai pas faire ! Retournez d'où vous venez ! Laissez-nous en paix ! Et il hurle l'invocation, encore et encore...

Soudain, happés par le ciel, Luís et Iris s'envolent. Près de la lune toute ronde, nous ne vîmes plus que deux étoiles scintillantes, filant loin derrière l'horizon.

Raspoutine tombe à genoux. Il a échoué dans sa mission. Des lumières s'allument les unes après les autres derrière les fenêtres. Une sirène de police se fait entendre non loin de là. Raspoutine s'enfuit dans un ultime effort

4

Tofó Un battement d'ailes de papillons. Il n'en fallut pas plus pour que nos deux amis parcourent 10 000 km et atterrissent brutalement sur la plage de Tofó au Mozambique. Pris dans une de ces tempêtes tropicales qui sévit régulièrement sur l'océan indien, ils ont perdu connaissance.

Le soleil d'été est au plus haut dans le ciel et Luís, le premier, se réveille, la gorge en feu, enlevant précipitamment sa grosse veste et son écharpe. Il secoue Iris et lui quitte son long manteau qui recouvre sa robe en laine. Comme elle ne réagit pas, il l'a transporte rapidement dans l'eau pour la rafraîchir.

Enfin, elle ouvre les yeux et se met à sangloter. Le sable blanc est brûlant et les éblouit. Tout semble désert. Seule la mer turquoise leur apporte un peu d'air frais. Des palmiers, à côté d'eux, sont couchés sur le sol. Ça et là, des noix de coco ont roulé. Luís se rue sur l'une d'elle et la fracasse contre l'arbre. Il tend un morceau à Iris et tous deux mangent en silence, incapable de réaliser ce qui vient de se passer.

Non loin de là, depuis le pas de la porte de la cabane qu'elle a louée pour ses vacances, María les aperçoit, en vêtements d'hiver ; regardant autour d'eux, l'air ahuri. Ils semblent mal en point. Elle sort immédiatement les secourir et les ramène chez elle. Sourde et muette, elle leur prépare un repas en

silence, leur donne des vêtements de rechange et soigne leurs coups de soleil. Elle voit bien qu'ils ne sont pas d'ici, mais ne cherche pas à en savoir plus. Nos deux orphelins apeurés et reconnaissants mangent avec un vif appétit. Ils regardent partout autour d'eux en quête d'un indice qui peut les aider à savoir où ils sont. Ils n'osent rien demander de peur de s'attirer de plus gros ennuis encore.

Après une longue nuit de sommeil, ils descendent se promener au bord de la mer, à l'aube. La plage de Tofó a un air un peu bohème ; des bateaux de pêcheurs flottent, groupés, à quelques centaines de mètres, jetant leurs filets par-dessus bord. Des touristes font leur promenade matinale, d'autres déjeunent

en regardant les vagues. Quelques surfeurs se préparent à rejoindre les hautes lames qui s'abattent à l'horizon.

- Quel endroit idyllique ! s'exclame Iris. Je n'ai jamais rien vu d'aussi beau. Où sommes-nous, à ton avis ?

- Oui, tu as raison. Cet endroit est le plus beau de la planète, sans aucun doute, répond Luís. Mais nous ne pouvons pas rester ici. Je sens que nous ne sommes pas en sécurité. Il ne faut pas que ce fou nous retrouve. Et nous ne pouvons pas voir la police. Tu as vu ce qu'on a fait ? Nous nous sommes téléportés. Qui nous croirait ?

- Mais qu'est-ce qu'il peut bien nous vouloir ? Que lui avons-nous fait ? Ce n'est pas lui qui nous suivait dans le City2? Pourquoi nous a-t-il accusé

ainsi ? Et comment avons-nous fait pour arriver ici ? J'ai peur, Luís. Tu as raison, nous ne pouvons pas rester une seconde de plus. Partons !

Et, chemin faisant, ils quittent la plage sans mot dire. Arrivés face à une autoroute, ils se décident à emprunter plutôt une route secondaire qui mène à la ville de Maputo, la capitale et le port le plus grand du Mozambique. Tout en veillant à ne pas être repérés, bien entendu.

5

Maputo Il leur faut deux jours de marche pour arriver à destination. Affamés, les pieds endoloris, le visage en feu, ils ont profité de la nuit pour terminer leur périple. Au petit matin, dans le centre-ville, des centaines de marchands sont affairés autour des étales du marché qui est sur le point de commencer. Ils prennent discrètement quelques fruits qui traînent sur un cageot et s'assoient dans un coin ombrageux pour les déguster. Ils sont passés devant un centre d'information touristique à l'entrée de la ville et ont appris qu'ils sont au Mozambique, face à l'île de Madagascar. Cela les a rassurés car,

étant si éloignés de Bruxelles, il y a peu de chance que ce prêtre puisse les retrouver.

Cela ne résout quand même pas le fait qu'ils sont en Afrique, sans argent, sans vêtements de rechange et sans possibilité de pouvoir revenir en Belgique. Et qu'ils ne savent toujours pas expliquer comment ils sont arrivés là. Même s'ils se sentent soulagés, ils doivent rapidement trouver une solution.



Pendant ce temps, Raspoutine, qui est rentré à l'église en frôlant les murs, s'est connecté rapidement au Forum Mondial des Experts Exorcistes et a lancé un

avis de recherche pour Luís et Iris, recommandant la plus grande vigilance à tous les membres de la planète s'ils les rencontrent.

- Ces deux-là ont des dons encore plus grands que ce que je pensais, écrit-il sur le blog du Forum. Ils se sont littéralement volatilisés sous mes yeux. Je me suis laissé duper par leur jeune âge et leur air innocent. J'ai douté de mon jugement. Les fées et les sorciers ont fait alliance maintenant. Ils seront encore plus redoutables dorénavant. Il est venu le temps d'unir nos forces pour lutter contre ces scélérats.

La rage le tient en éveil. Le souvenir des heures sombres de son enfance le fait délirer. Viendra-t-il à bout un jour de ces

êtres maléfiques ? Il prie avec toute son ardeur pour protéger l'humanité de l'attaque qu'il pressent imminente.

Au milieu de la nuit, il reçoit, enfin, un message du site du F.M.E.E. Un des nombreux experts qui lutte au Mozambique, pays dans lequel de puissants sorciers sont en activités, a aperçu Iris et Luis sur la plage de Tofó. Il communique qu'ils ont l'air blessés et fort affaiblis, et demande à Raspoutine de le rejoindre car il n'ose pas agir seul.

Passeport en poche, Raspoutine fonce à l'aéroport de Zaventem et embarque dans le premier avion, à destination de Maputo. Deux escales et 15h de voyage sont nécessaires pour arriver dans la capitale.

Son compatriote, venu le chercher, lui raconte les dernières nouvelles en chemin. Les deux jeunes sont tout juste arrivés en ville.

Il les a suivis de loin. Ils n'ont donc plus qu'à les retrouver.



- Nous devons rejoindre Jonathan, s'exclame Iris, qui pense tout haut. Lui pourra nous héberger et nous referons notre vie en Pologne. Tu deviendras footballeur et moi j'irai à l'université. Et elle ajoute : il a toujours été notre meilleur ami. Il comprendra, tu ne crois pas ?

- Iris, comment allons-nous lui expliquer tout ça ? Comment allons-nous même aller jusque-là ?, lui répond Luís,

dubitatif. Nous ne savons même pas où dormir ce soir....

Avant qu'elle ait eu le temps de répondre, tous deux tournèrent la tête vers quelqu'un qui les observait fixement de l'autre côté de la place du marché et qui, sitôt découvert, se cacha.

- Je crois que nous sommes repérés, s'inquiéta Iris. Viens, il faut qu'on s'en aille d'ici.

Ils s'engagent discrètement dans une ruelle étroite et s'enfuient à nouveau dévalant à toute allure les rues pleines de monde. Ils arrivent au port où des cargos gigantesques déchargent leurs containers. Une cohue invraisemblable règne. Des marins crient par-dessus le bruit des grues qui empile ces containers

comme des lego. Après un rapide coup d'œil par-dessus son épaule, Luís remarque qu'ils sont poursuivis. Le prêtre les a retrouvés et il n'est plus seul, cette fois. Il prend la main d'Iris et l'entraîne à toute vitesse avec lui vers un bateau qui lève l'ancre. Heureusement, personne n'est sur le pont et ils s'engagent in extremis sur la passerelle qui est en train de se refermer.

Ils s'engouffrent entre les piles de lego métalliques et se cachent dans un recoin, sous une bâche... Le bateau sort lentement du port pour un long voyage.

6

Karachi Chapardant de nuit quelques restes dans la cuisine, ils ont survécu aux rafales de vent, aux vagues qui les ballottaient d'un coin à l'autre et au soleil haut dans le ciel qui a donné à leur peau cette couleur cuivrée. Le port, qui s'étale devant eux à présent, est bien plus grand encore que celui de Maputo. Tellement grand qu'ils n'en voient pas la fin.

- Karachi ! Karachi !, Coupez le moteur ! entendent-ils sur le ponton supérieur.

Évitant les marins qui s'agitent en tous sens sur le cargo, ils disparaissent à

nouveau sous leur bâche et n'en sortent qu'une fois le calme revenu. Il fait nuit noire et, prudemment, ils descendent la passerelle et se dirigent tant bien que mal vers la ville qui s'élève en amont. Un panneau de signalisation écrit en anglais à l'attention des touristes leur souhaite la bienvenue au Pakistan.

- Pakistan?, s'exclament Iris et Luís en même temps.

- En Asie ?, rajoute Iris. « Dans un pays en guerre ? Il ne faut pas qu'on nous trouve ici... Nous risquons de nous faire arrêter. Nous n'avons pas de visas, pas de passeport, s'exclame-t-elle avec stupeur.

- Tu as raison, Iris, dit Luís. Nous devons rejoindre Jonathan absolument. J'ai l'impression que nous ne

retrouverons plus jamais notre vie d'avant. Tout a tellement changé depuis que...

- Ils ont certainement repris l'école déjà, ajouta Iris. Et Leticia a dû signaler notre disparition. L'orphelinat aussi, sans aucun doute. Et notre marraine... La pauvre. Elle, qui nous a toujours accueilli comme si nous étions ses enfants... Ils me manquent tellement.

Iris s'effondre, en larmes, et se réfugie dans les bras de Luís. Il la serre très fort contre lui. Ensemble, rien ne pourra leur arriver. Ils se le sont toujours promis. Il ne faut surtout pas qu'ils se trouvent séparés.

- Nous n'avons qu'à aller à l'aéroport et nous cacher dans un avion, propose

Luís. Nous retournerons en Europe et nous trouverons bien une solution pour contacter Jonathan !

Jonathan. Jonathan, qui a grandi avec eux à l'orphelinat, dans un trio inséparable, les a quittés lors de ces 18 ans. Il y a un an à peine. En quête de ses parents biologiques, il n'a jamais retrouvé leur trace. Dépité mais intéressé depuis toujours par la Pologne, il a décidé de réaliser son rêve et d'y habiter. Une fois un travail en poche, il s'est acheté une petite maison dans un village à côté de Varsovie. Il a gardé un contact régulier avec ses frères de substitution et les a invités régulièrement pour les vacances.

- En avion ? Impossible, répond Iris.

Tout est tellement surveillé depuis que les Talibans ont repris le pouvoir en Afghanistan. Les soldats américains et pakistanais contrôlent tout le monde. Non, nous devons nous confondre avec les habitants du coin et sortir de ce pays au plus vite, conclut-elle.

- Oui, mais... Comment alors ?

Arrivés sur une large place fréquentée par de nombreux touristes, où la poussière et le sable volent avec le vent, ils s'asseyent au pied d'une fontaine. La chaleur se fait déjà sentir, même tôt ce matin. Ils mouillent leurs cheveux et s'éclaboussent l'un l'autre, retrouvant, pour un instant, leur joie d'enfant. A côté d'eux, un couple d'allemands, d'une trentaine d'années, déjeunent, assis sur leur sac à dos de voyage. Un carton sur

lequel est écrit en grand « Islamabad » leur sert de table de fortune. Étalés à même le sol devant eux, ils regardent une grande carte du pays.

Iris s'approche d'eux et, avec son meilleur anglais, demande à pouvoir regarder leur carte. De fil en aiguille, se racontant leur vie, ils se lient tous les quatre d'amitié et décident de poursuivre la route ensemble jusqu'à Islamabad, en auto-stop.

En effet, une fois dans la capitale, Luis et Iris pensent avoir plus de chances de sortir du pays. Il n'y a plus une minute à perdre. Les voici tous les quatre sur la route qui mène tout au nord du Pakistan.

Le pouce levé, un foulard sur la tête,
cette fois-ci, c'est un vrai voyage qui
commence pour eux.

7

Magie, magie Un grand camion bariolé de mille dessins de couleurs vives s'arrête sur le bas-côté Le chauffeur, Kumail, est d'accord de les emmener directement jusqu'à destination.

- Quelle chance ! pensent-ils tous les quatre en même temps. Ils n'auront même pas à devoir refaire du stop plus loin. Et ils pourront dormir un peu.

Iris et Luís sont soulagés. Remerciant chaleureusement le chauffeur, ils s'enthousiasment sur la beauté de son camion.

- Du truck art», leur répond Kumail. C'est une spécialité nationale que de

décorer nos camions. Nous avons de grands artistes ici, ajoute-t-il fièrement.

- Impressionnant ! Incroyable ! Vous êtes tellement gentil de nous emmener avec vous, s'exclame Iris.

- Hospitality ! répond Kumail. Nous adorons faire de nouvelles rencontres. Nous arriverons demain soir... Cela nous laissera le temps de nous raconter nos vies, non ?!

Et il fait un large sourire à Iris, qui le lui rend. Luís n'a pas dit un mot depuis plusieurs heures. Il est profondément endormi mais doit faire de biens mauvais rêves car il se retourne sans cesse et la sueur perle sur son front. Iris garde sa main dans la sienne pour le rassurer. Leurs deux amis allemands dorment, l'un sur l'autre, comme des bébés à l'arrière

du véhicule. Iris discute longtemps avec Kumail sur la situation politique du Pakistan, sa vie sur la route, sa femme et ses enfants. Son anglais est bon et Iris en profite pour améliorer le sien. Curieuse, elle ne se lasse pas de l'entendre parler.

Ils font une halte le soir au bord de la route. Chacun peut prendre une douche et manger un biryani poulet, plat composé d'une quinzaine d'épices et accompagné de riz. Le couple allemand, voyant que nos deux amis n'ont pas d'argent, les invite, sans mot dire. Parce que Luís et Iris ont évité de répondre à un grand nombre de leurs questions, ils pressentent qu'ils ont grandement besoin de leur aide. Ils semblent trop choqués par leur mésaventure que pour

pouvoir en parler. Et vu leur jeune âge, cela aurait été un crime que de les abandonner à leur sort au milieu de Karachi, sachant que la criminalité y est la plus élevée du pays. Les amoureux ont donc décidé de les mettre en lieu sûr, à Islamabad, chez leur ami journaliste expatrié. Ils continueront ensuite leur voyage jusqu'en Inde.

Le trajet en camion touche à sa fin... Kumail les dépose à l'entrée d'Isламabad en leur faisant de grands signes d'adieu. Le moment passé avec lui restera inoubliable pour Iris.

Tous les quatre marchent maintenant vers le centre de la mégapole, proche de la frontière avec l'Inde. Iris et Luís jettent parfois des rapides coups d'œil derrière

eux.

Pendant tout ce temps, ces derniers ont réfléchi aux propos de Raspoutine, et, commençant à douter de la folie de cet homme, ils ont entrouvert le voile de la vérité. Car, si ce qu'il a dit est vrai, cela explique un grand nombre de choses. Premièrement, le fait qu'ils sachent se téléporter. Même si cela leur semble complètement invraisemblable encore. Justifier ensuite le fait qu'ils sont orphelins, et finalement, le lien unique qui les lie. Car, il faut bien se l'avouer, nulle autre qu'Iris peut comprendre Luís à ce point. De même, nul autre que Luís peut comprendre Iris aussi bien. Même Jonathan et Leticia n'ont jamais pu partager la même complicité avec ces deux-là. Et si cela est dû au fait qu'ils

sont magiques ?

Et si c'est justement ça la pièce manquante du puzzle de leur vie ?

En tous les cas, une chose est sûre, pouvoir se téléporter à nouveau résoudrait bien des ennuis !

Islamabad, qui signifie « ville de l'Islam » en ourdou, est une capitale construite dans les années 1960, en forme de damier. Les rues y sont larges, les espaces verts sont nombreux et on y compte pas moins de 16 universités. Ville moderne par excellence, elle a été la cible de nombreux attentats récemment. La sécurité est donc la priorité du gouvernement. Iris et Luís doivent être rapidement mis à l'abri.

Tous quatre pressent le pas jusqu'à la maison de leur ami, Karl, qui est reporter de guerre pour le journal « Die Zeit ».

Grand, le sourire large, le regard ouvert et chaleureux, le bonheur rayonne sur le visage de Karl lorsqu'il ouvre la porte. Il prend les amoureux dans ses bras, les serrant fort et tous les trois commencent à danser. Luís a envie de se joindre à eux. Il commence à rire et regarde Iris avec soulagement. Même dans les plus grosses tempêtes, il y a toujours des instants de pur bonheur qui nous ouvrent le cœur. La gratitude se lit dans les yeux d'Iris. Du fond d'elle-même, elle remercie la vie de les avoir menés dans cette

maison.

Deux journées durant, ils ont dormi à l'abri de tout danger, se laissant bercer par les bruits qui viennent de l'extérieur. Parfois, quand ils somnoient, ils écoutent de loin les conversations de Karl. Une d'elles attire particulièrement leur attention. Il y est question d'une organisation appelée le F.M.E.E qui est considérée comme une secte par la presse. Karl raconte, avec conviction, que ses membres proviennent de toutes les parties du monde et qu'ils se sont mis en tête que des fées et des sorciers veulent envahir la terre et détruire l'espèce humaine.

- Ils poussent leur délire jusqu'à dire qu'ils ont neutralisé plusieurs sorciers qui envoûtent leurs victimes par hypnose,

rajoute-t-il. Plusieurs articles ont parus pour tenter tant bien que mal de mettre la population en garde contre ces complotistes. Mais cette affaire est en train de prendre de l'ampleur sur les réseaux sociaux. Comment les gens peuvent-ils être aussi naïfs ? Finit-il par dire. Au plus invraisemblables sont les histoires, au plus elles suscitent de l'intérêt.

Luís sursaute. Fée ? Sorcier ? F.M.E.E ? Ils se regardent sans rien dire. Il est temps pour eux de trouver leur véritable identité. Et surtout de fuir à nouveau.

Le sorcier Iris se souvient avoir lu l'histoire d'un sorcier au lac Attabad, au Pakistan, qui est aussi un grand spécialiste. C'était dans un petit article qui parlait des croyances dans la magie noire à travers le monde. Tout à coup, elle se demande si ces « sorciers » sont les mêmes que ceux dont parlait le prêtre fou. Et si Luís est ce sorcier-là ? Une chose est sûre, le lac Attabad n'est pas loin d'Islamabad. La route qui y mène est la même que celle qui les a menés chez Karl.

La nuit venue, lorsque tout le monde dort, Iris décide de fouiller le bureau de Lukas pour retrouver les articles sur le

F.M.E.E. Elle fait aussi des recherches sur Internet pour retrouver son histoire de sorcier. Finalement, elle prend une carte routière du Pakistan et mémorise le trajet pour s'y rendre.

Une fois tout organisé, elle réveille Luís et, le cœur lourd, ils quittent la maison. Les voici à nouveau en train de fuir. Quand pourront-ils une fois pour toute vivre à nouveau comme avant ? Lorsque l'aube arrive, ils sont déjà loin de la ville. Un autre camion, tout aussi bariolé, les a pris en stop et les dépose à la fin de la route. Le lac s'étend devant eux. Luís suit Iris qui lui montre le chemin. Ils ne se parlent pas. Il y a trop de douleur désormais. Trop de crainte aussi. Ils savent que c'est leur dernière chance.

Le sorcier qu'ils rencontre ne semble pas si sorcier que ça. Il a l'air sympathique, même. Il est habillé comme tout le monde. Il vit isolé à l'orée de la forêt dans une petite maison en pierre. Les habitants des environs le connaissent bien. Certains le craignent, d'autres le consulte régulièrement. Il possède des pouvoirs, paraît-il, qui lui permet de révéler les gens à eux-mêmes. Professeur émérite à l'université d'Islamabad, il est spécialisé dans les sciences occultes et la mythologie. Il a fait son doctorat sur les croyances en les fées et les sorciers des mondes invisibles. Il est persuadé qu'ils existent, mais il ne pense pas, contrairement à Raspoutine, que ces mondes soient nocifs pour les humains. Au contraire, il

sait que ces êtres surnaturels vivent tout à fait à part et ne recherchent pas le contact terrestre. Il a découvert comment les rejoindre mais n'a jamais osé tenter l'expérience. Il a peur de ne pas pouvoir en revenir.

Aussi, quand il voit s'approcher Iris et Luís, il reconnaît directement en eux leurs origines. Il perce à jour la vérité de leur histoire. Il perçoit leur désarroi et leur incompréhension et surtout, il a l'intime conviction qu'il peut les aider.

Il les accueille avec beaucoup de bienveillance, leur offre un chai thé et quelques sucreries en guise de bienvenue. Ils s'asseyent tous les trois et passent un long moment en silence à regarder le lac. Puis, il commence à leur

parler d'eux-mêmes. Il leur raconte leur vie d'orphelins à Bruxelles, de Raspoutine et des raisons qui le mène à les pourchasser et, enfin, il leur parle de leurs pouvoirs. Il leur dit qu'ils sont des êtres magiques et que ces pouvoirs dorment depuis toujours au fond d'eux. Mais qu'ils ne sont pas capables de les utiliser car ils n'ont pas reçu l'éducation pour le faire.

Il ne dit pas exactement qui ils sont car cela fait partie de leur voyage et il sait que très bientôt le portail va s'ouvrir à eux. Il leur promet par contre de leur permettre de découvrir et d'utiliser certains de leurs pouvoirs.

Plusieurs heures durant, il a parlé avec une voix chaude et basse, qui pénétrait

leur cœur. Iris et Luís se sont sentis
compris au plus profond d'eux-mêmes.

Ils ont accepté, pour la première fois,
l'idée que ce sorcier disait vrai.

Et ils sont rassurés enfin de savoir qu'ils
possèdent eux aussi une histoire.

9

Le portail A leur tour, Isis et Luís racontent leur fuite de Bruxelles par les airs.

- Nous étions aspirés vers le ciel, raconte Luís en faisant de grands mouvements. On était en train de courir. Nous avons tellement peur de cet individu qui hurlait des mots incompréhensibles, et tout à coup, nos pieds ont quitté le sol. En quelques secondes, nous nous sommes retrouvés sur une plage paradisiaque, ajoute-t-il.

Iris opine de la tête à mesure qu'il parle. Elle renchérit :

- Nous voulons rejoindre notre ami Jonathan en Pologne et comme nous n'avons aucun moyen de nous y rendre, nous voulons pouvoir à nouveau nous téléporter. Le F.M.E.E est à nos trousses, nous n'avons plus donné de nouvelles à personne et nous n'avons aucun papier pour pouvoir rester ici en sécurité. Nous n'avons pas le choix. Jonathan est notre seul espoir.

- Peut-être faudrait-il que nous retrouvions notre famille aussi ? demande Luís. Mais avons-nous la possibilité de les rejoindre un jour ? Si ce monde invisible existe et si nous sommes vraiment issus de ce peuple, pourquoi sommes-nous sur terre ? Peut-être n'y sommes-nous pas les bienvenus ? Peut-être nous-a-t-on

chassés de là ?

- Cela je ne peux vous le dire avec certitude, répond le sorcier. En effet, je n'ai pas le pouvoir de connaître la vie des mondes invisibles. Mais je sais que bientôt vous y retournerez. Je vais vous aider à savoir utiliser votre pouvoir de téléportation et vous irez ensuite rejoindre votre ami Jonathan, conclut-il.

- Merci à vous, répondent en même temps Iris et Luís. Vous ne savez pas à quel point nous nous sentons mieux depuis que nous vous avons rencontré.

A l'heure où le hibou hulule, notre sorcier procède au rituel qui permet à nos deux héros de maîtriser leur pouvoir. Iris et Luís se sentent déjà transformés. Ils sont grandis et leurs sens sont plus aiguisés. Ils commencent déjà à

percevoir des mystères que nul autre ne peut voir. Après de longs adieux, ils disparaissent, attirés haut vers le ciel, et atterrissent aux abords du village de Jonathan, au beau milieu d'une Pologne froide et enneigée.

Une musique douce et enchanteresse les réveille. Mais, contrairement à ce qu'ils avaient prévu, Iris se trouve dans une prairie au milieu de la forêt et Lufis est au bord d'un lac. Ils ne se rendent pas compte qu'ils sont seuls et la musique les emmène chacun vers un énorme portail qui s'ouvre devant eux.

Le portail d'Iris resplendit de lumière. Mille papillons colorés volent tout autour d'elle. Elle sourit d'émerveillement et traverse le portail sans regarder en

arrière.

Le portail de Luís, par contre, est sombre. Mais cela ne l'effraye pas. Au contraire, il sent qu'il est attiré profondément par ce qui existe de l'autre côté. Il traverse le portail sans regarder en arrière, un sourire béat sur le visage.

Jonathan arrive tout juste trop tard pour les retrouver. Lorsque l'orphelinat l'a contacté quelques jours plus tôt pour l'informer de la disparition inquiétante d'Iris et Luís, il a aussitôt pensé qu'ils viendraient le rejoindre chez lui. Il pressentait qu'ils étaient en danger et chaque jour, il arpentait les routes des environs dans l'espoir de les voir.

Cette nuit où Luís et Iris ont rencontré leur destinée, il s'est réveillé

soudainement, et, sans trop savoir pourquoi, il s'est dirigé vers la forêt. Il a vu, comme dans une scène féerique, Iris baignée d'une auréole lumineuse. Mais était-ce réellement Iris ? Il voyait plutôt une fée qui avait l'apparence d'Iris. L'auréole s'est éteinte aussitôt et la forêt est redevenue nuit noire. Avait-il rêvé ?

Pleurer Iris Le temps a disparu et le monde avec lui. Plus rien n'est pareil désormais. Même Luís est transformé. Il est tellement plus grand et plus fort. Il a l'assurance des héros. Il porte une chasuble noire qui lui moule le corps et garde partout avec lui, son grimoire sacré. Il est devenu un vrai sorcier et développe ses pouvoirs à toute allure. Intégré dans une école de magie aussitôt son arrivée, l'entraînement qu'il suit est intense. Sa vie à Saint-Gilles, son école, sa passion du foot et de la musique lui semble tellement loin désormais.

Ayant retrouvé sa place et son identité, le retour parmi les siens a effacé ses souvenirs de Raspoutine, du Mozambique et du Pakistan. Car il est entouré de sa famille, et de son père surtout, plus rien ne compte désormais. Fils du roi des sorciers, il se doit de faire honneur à son rang et à son peuple. C'est pourquoi, son éducation est plus rude encore que celle des autres sorciers. Il deviendra le plus puissant car un jour, c'est lui qui sera amené à protéger le monde invisible des sorciers en accédant au trône.

Son cœur s'endurcit sous le poids des responsabilités. Il n'est plus un jeune garçon innocent et insouciant. Mais bien un homme qui ne se laisse plus effrayer par rien ni personne.

Son maître sorcier l'a initié aux plus puissants des sortilèges et il ne se lasse jamais de s'exercer pour les maîtriser. Son courage, sa bravoure, mais aussi son regard franc et décidé lui attirent respect et admiration. Tous et toutes se prosternent sur son passage.

Il partage les rares instants de repos avec son cousin Hamza, qui l'a accueilli, les bras ouverts et le cœur chargé d'émotions. Hamza lui raconte la colère de son père le jour où Luís a disparu, tout bébé encore. Comment il a visité les moindres recoins du monde, depuis lors, pour le retrouver. Comment il a déployé les hostilités contre le monde des fées qu'il a accusé de le cacher, lui, Luís, pour se venger d'eux. Il lui conte comment vivent les sorciers et les lois

qu'il ne faut jamais enfreindre. Il lui parle du monde terrestre qu'ils n'ont pas le droit d'approcher, sous peine d'être banni à jamais. Il lui raconte aussi l'histoire de ceux qui s'y sont aventurés, poussés par la curiosité et qui, depuis lors, errent sur terre pour l'éternité.

Il lui parle enfin de Luisa qui est celle à qui Luís est promise. De sang royal par alliance, elle est la seule qui peut prétendre être son épouse. Il lui dit qu'il est très chanceux parce que Luisa est la plus belle des sorcières qu'il puisse rencontrer. Mais le cœur de Luís se pince. C'est à Iris qu'il pense.

Ils se sont toujours promis de ne jamais se séparer. Sans elle, il ne serait pas devenu ce qu'il est. Et il se rend compte

aujourd'hui à quel point son attachement pour elle est grand. Mais où est-elle ? A-t-elle rejoint le monde des fées ? Est-ce bien ce qu'elle est devenue, non ?

- Il faut que je la retrouve, pense-t-il chaque jour.

Luís est maintenant dans son dernier apprentissage. Il doit développer son pouvoir personnel, celui qui fait que chaque sorcier est différent des autres. Pour cela, il doit entrer au plus profond de lui-même et apprendre à se connaître. Sans cela, son don ne se développera jamais. Il doit développer une conscience aiguisée de son esprit et de ses capacités magiques et doit sonder son passé. Et c'est à nouveau l'image d'Iris qui se dresse devant ses

yeux, comme un appel. Comme une évidence. Comme son avenir ?

Et soudain, son don se révèle à lui. Le voici doté de la capacité à rétablir la paix dans le cœur des plus haineux. Il suffit désormais qu'il le souhaite pour que cela se réalise.

- Iris, pense-t-il, combien de larmes en ton nom n'aurais-je pas déjà versées si je n'avais été un sorcier ?

Et enfin, il s'endort, avec la promesse qu'il s'est fait de la revoir bientôt.

La promesse Son père le convoque dans la salle du trône. Luís est assis parmi les plus fidèles conseillers du roi. Ils parlent de la guerre et des offensives à mener pour conquérir le monde des fées. Luís sursaute. A-t-il bien compris ? Le roi, son père, veut envahir le territoire d'Iris ?

Luisa est là, elle aussi, en tant que conseillère. Elle observe Luís discrètement. Elle ne veut pas se marier. Même si Luís semble bon, elle refuse qu'on lui impose un mari. Elle voit maintenant le visage de Luís qui est triste et inquiet. Elle se demande pourquoi. Elle veut savoir.

Luisa se rapproche de Luís à la fin du conseil. Elle décide d'être sincère et lui avoue ne pas vouloir devenir son épouse. Luís l'a regardé avec reconnaissance car lui-même n'a pas ce souhait non plus. Luís se confie à elle et lui parle d'Iris. Il lui raconte qu'il a grandi avec elle et de la promesse qu'ils se sont faites de ne jamais se séparer. Luisa, touchée par son histoire, comprend maintenant son inquiétude face à la guerre qui se prépare. Et décide de l'aider. Elle non plus ne croit pas que la guerre mettra fin aux hostilités qui ont toujours existé entre les deux mondes. D'ailleurs, peu de sorciers la souhaite réellement. Elle a des contacts avec le monde des fées et va chercher après Iris.

- C'est promis, dit Luisa. Je pourrai t'emmener auprès d'elle. Mais il faudra agir vite. Et surtout, il faut que tu parles à ton père, rajoute-t-elle.

- Merci. Oui, je vais trouver une solution, répond Luís.

Ayant discrètement mené son enquête auprès de ses amies fées, Luisa rejoint Luís après son entraînement et l'emmène un peu en retrait pour l'informer qu'elle a retrouvé Iris et pour l'assurer qu'elle va bien. Elle est la fille de la reine des fées. Elle lui propose de l'accompagner à un rendez-vous fixé cette nuit avec Iris. En chemin, Luis, impatient et fou de joie lui demande

- L'as-tu vue ? Comment est-elle ? A-t-elle changé ? Va-t-elle vouloir me revoir ?

Il est un peu inquiet que toute leur amitié puisse se perdre. Peut-être doit-il penser à son futur et non pas rester attaché à son passé. Pourtant, sans elle, il sait qu'il ne sera jamais heureux. Il se souvient de Bruxelles. Des petits instants fugaces défilent dans sa mémoire comme un album photo.

Les voici devant le portail du monde des fées. Lumineux, une brume blanche l'enveloppant, quelques papillons en sortent. Luisa le met en garde :

- Tu ne peux pas traverser le portail. Tu ne peux pas toucher Iris. Tu fais partie du monde des sorciers. Tu es un

ennemi. Si tu t'approches, tu seras prisonnier de leurs sortilèges.

Iris, qu'il voudrait à nouveau pouvoir serrer dans ses bras. Qu'il voudrait faire rire avec insouciance. Il voudrait qu'elle le regarde avec tout son amour. Il faut que cette guerre cesse. Cela n'a aucun sens, pense-t-il.

Iris arrive enfin. Il a un choc. Comme elle a changé ! Elle est fée et fille de reine. Comme elle est majestueuse. Ses longs cheveux bruns volent dans le vent, ses yeux en amande abritent un regard profond. Ses bras et ses jambes sont tatoués de symboles de protection féérique. Ses longues bottes, sa jupe courte et son bustier lacé lui donnent une allure guerrière. Elle semble être

tellement libre dans sa tête et dans son cœur. Elle qui portait toujours de longues robes, qui attachait ses cheveux en chignon et qui était tellement sage. La voilà devenue une femme forte et décidée.

Lorsque leurs regards plongent l'un dans l'autre, le fil de leur histoire se renoue instantanément. Ils sont ensemble à nouveau et c'est la seule chose qui compte. Il sait qu'elle l'aime et elle sait qu'il l'aime. Et qu'il en sera toujours ainsi.

Il lui dit avec un sourire malicieux :

- Je t'avais bien dit que c'est moi que tu rencontrerais, Iris.

- Nous ne devons plus jamais nous séparer. Promet le moi, répond-t-elle, le regard chargé d'émotions. Tu me

manques tellement. J'ai eu si peur pour toi, ajoute-t-elle.

- Nous allons mettre fin aux hostilités, Iris. Nous devons renouer la paix entre nos mondes. Nous deux sommes capables de le faire aujourd'hui. Nous devons agir auprès de nos parents. Comme tu es resplendissante, Iris. Et quelle force dans tes sortilèges.

- Toi aussi, tu as tellement changé, Luís. Tellement grand aujourd'hui. Je sens d'ici toute ta puissance de sorcier. Tes dons sont immenses. Oui, nous devons mettre fin à cette guerre.

Luisa prévient Luís qu'il est temps de partir. Un dernier regard encore et le portail disparaît. Luís est décidé. Il empêchera son père de partir à la guerre. Et il a une idée.

Conte de fées? Depuis son retour dans le monde des fées, Iris a découvert sa propre histoire. Zeinab, sa cousine, et Pedro, un ami, lui ont racontés comment elle avait été enlevée, tout bébé, par un sorcier qui l'avait abandonnée ensuite dans le monde terrestre. La reine, sa mère, furieuse, s'était vengée en envoyant une fée de sa garde personnelle enlever Luís et l'abandonner de même dans le monde terrestre. Depuis lors, le chagrin l'avait rendue impitoyable envers les sorciers. Elle attendait la guerre depuis longtemps. Mais aujourd'hui, cette guerre n'a plus lieu d'être menée. Iris et Luís sont

revenus. Et qui plus est, pour la première fois dans l'histoire de leurs peuples, une fée et un sorcier ont vécu de nombreuses années ensemble et s'aiment d'amour aujourd'hui.

Iris, qui a développé son enchantement personnel, à savoir, la capacité à créer tout ce qu'elle souhaite lorsqu'elle touche quelque chose, se réunit avec Pedro et Zeinab pour leur exposer son plan.

Luís, pour sa part, agit seul et décide d'utiliser son pouvoir personnel pour chasser la colère du cœur de son père et le ramener à la paix. Sans perdre un instant, il fonce dans sa chambre, s'assied à ses côtés et pose ses mains sur les siennes. Le roi dort

profondément, ce qui laisse à Luís le calme nécessaire pour réaliser son sortilège. Peu à peu, il voit le visage de son père s'apaiser dans son sommeil. Il sent la tristesse, la colère, l'amertume, la peur et le désir de vengeance le quitter. Son don permet de réparer les cœurs qui souffrent. Et le cœur de son père est désormais guéri. Satisfait de lui, il espère qu'Iris a pu elle aussi, agir auprès de sa mère. Il demande à Luisa d'envoyer un message à Iris pour lui faire savoir que son père ne ferait pas la guerre.

Iris a utilisé son enchantement unique pour créer un monde entre le monde des fées et le monde des sorciers. Un monde dans lequel la reine des fées et le roi des sorciers pourront se rencontrer

et signer un traité de paix. C'est un monde neutre, protégé de toute attaque potentielle, dans lequel la discrétion et le dialogue sont favorisés. Une fois terminé son enchantement, elle fait parvenir un message à Luís. Tout est prêt.

Zeinab et Pedro y mènent la reine ; Luisa accompagne le roi. Luis et Iris sont déjà là, ensemble, prêts à les accueillir. Ils sont fiers d'avoir réalisé leur promesse. Une fois tous réunis, Iris et Luís racontent longuement leur vie à Bruxelles, tous les deux ensemble, leur attachement et leur promesse. Ils parlent aussi de l'aventure qui les a mené à revenir dans leur monde respectif. Et du bonheur de se retrouver ensemble. Ils veulent la paix entre les deux mondes et pouvoir vivre ensemble, tous les deux.

Ils demandent qu'un traité soit signé et que les portails soient rouverts.

Le roi et la reine les écoutent attentivement. Ensuite, ils demandent à pouvoir rester seuls. De quoi parlent-ils donc si longtemps ? Nul ne le saura jamais. Une chose est sûre pourtant, Luís et Iris ont réalisés leur promesse.

Depuis lors, les portails sont ouverts aux sorciers et aux fées, qui en profitent pour se rencontrer. Le traité de paix, signé, engage les deux mondes à vivre en paix.

Iris et Luís, pour fêter leurs retrouvailles organisent un grand concert. Iris a créé une guitare et un piano, à l'identique du monde terrestre, et ils jouent leurs morceaux favoris devant des fées et des sorciers en extase.

Ils voyagent souvent ensemble pour revoir leurs amis de toujours, Leticia et sa sœur, Janaina ; Jonathan bien sûr, leur marraine, le sorcier du lac Attabad, et tous leurs amis de voyage au Mozambique et au Pakistan.

Se marièrent-ils et eurent-ils beaucoup d'enfants ?

Cela ne fait déjà plus partie de notre histoire.

FIN